Philharmonie Philharmonie Philharmonie

Concert Schubert Krommer Dvořák

Solistes: Antonin Cuerrier et Victor Alibert

Direction: Stéphane Forgues





MOT DE BIENVENUE

Chers parents et amis,

C'est avec plaisir que je vous souhaite la bienvenue à ce concert qui, pour moi, était tant attendu. Nous avons commencé à répéter la pièce de résistance du programme, la *Symphonie no7* de Dvořák, en janvier 2020...Nous avons, évidemment, été stoppés dans notre élan. Quand les répétitions ont recommencé après plusieurs mois, d'abord à des mètres de distance, masqués, dans une cafétéria immense, nous avons délaissé ce mastodonte qui se prêtait moins bien aux temps incertains. Cet automne, ce chef-d'œuvre a fait un retour sur nos lutrins, pour notre plus grand plaisir et pour le vôtre, je l'espère. Vous aurez certainement le cœur transpercé autant que le mien par le tumulte tragique qui traverse toute la pièce et par la beauté indescriptible de certains passages, notamment le solo de clarinette du début du deuxième mouvement.

En plus d'entendre ce thème émouvant, les fans de clarinette dans la salle seront ravis d'assister aux prouesses de nos deux solistes, Antonin Cuerrier et Victor Alibert, qui vous éblouiront tant par leur agilité que par leur musicalité dans le très divertissant concerto de Krommer. Enfin, difficile de résister à *Rosamunde* de Schubert, une ouverture riche en contrastes.

En terminant, merci aux membres du CA, aux bénévoles et à tous ceux qui nous soutiennent dans cette aventure. Un immense merci à notre chef et directeur musical, Stéphane Forgues, qui remue ciel et terre pour que la magie opère, malgré tous les imprévus. Enfin, un merci spécial à vous, cher public, d'être toujours aussi fidèle. Merci d'être là et d'écouter, avec attention et enthousiasme, ce que nous avons à vous raconter.

Bon concert!

Isabelle Bujold Présidente Philharmonie jeunesse de Montréal



01 FRANZ SCHUBERT

Durée : 12 minutes

Rosamunde, "Ouverture"

02 FRANZ KROMMER

Durée : 23 minutes

Solistes: Antonin Cuerrier et Victor Alibert

Concerto pour deux clarinettes en mi bémol, op.91

- 1. Allegro
- 2. Adagio
- 3. Alla Pollaca

- Entracte -

05 ANTONIN DVOŘÁK

Durée : 44 minutes

Symphonie No. 7 en ré mineur, op. 70

- 1. Allegro maestoso
- 2. Poco Adagio
- 3. Scherzo. Vivace Poco meno mosso
- 4. Finale. Allegro



Rosamunde, "Ouverture"

L'ouverture que l'on connaît aujourd'hui sous le nom de Rosamunde aurait été composée en 1820 pour l'opéra La harpe enchantée. Malheureusement, celui-ci ne connut que de dures critiques et ne fut présenté qu'à sept reprises avant de disparaître complètement. Trois ans plus tard, Schubert décide de réutiliser son ouverture pour accompagner cette fois-ci une pièce de théâtre en quatre actes d'Helmina von Chézy: Rosamunde, princesse de Chypre.

Cette ouverture nous enchante par ses dialogues mélodiques bien équilibrés entre bois et cordes, qui sont d'ailleurs bien soutenus et accentués par les cuivres, ce qui amène une dimension épique et chevaleresque à l'œuvre.

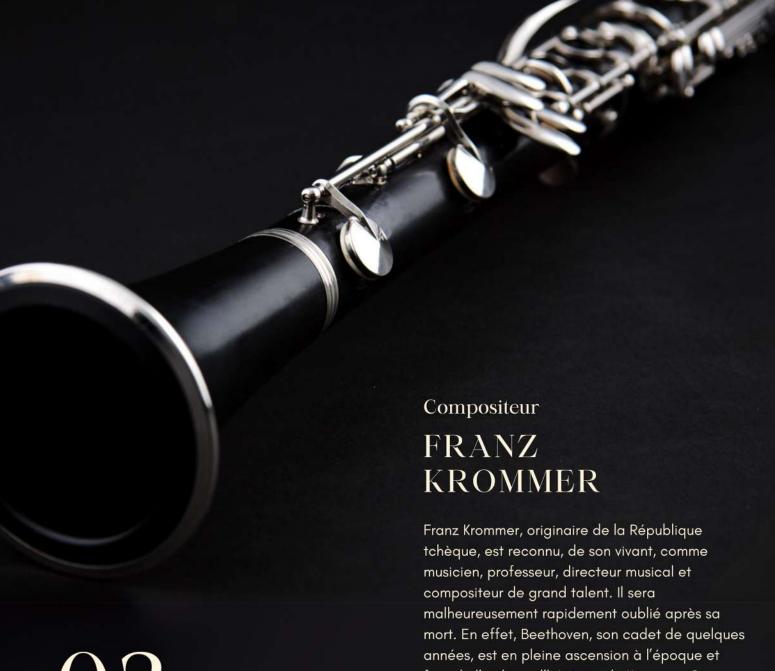
Compositeur

FRANZ SCHUBERT

Ni classique ni romantique, la musique de Schubert, originaire de Vienne, fait le pont entre deux époques. À l'élégance et la finesse de la musique classique, il ajoute la puissance émotive des harmonies et des mélodies romantiques. Son génie consistera à peindre des tableaux musicaux à l'esthétique constamment renouvelée. Il inspirera d'ailleurs toute une génération de grands compositeurs, notamment Brahms, Schumann et Mahler.

Enfant doué, adolescent créatif et jeune adulte prolifique, il n'aura pas la chance de profiter pleinement de son succès. En effet, alors que son style arrive à une certaine maturité et qu'il jouit enfin de la reconnaissance de ses pairs, il succombe à la fièvre typhoïde à l'âge de 31 ans. Ce n'est qu'à ce moment que l'on découvrira l'étendue et la diversité de son œuvre. Pendant sa courte existence, il composera plus de mille morceaux, et ce, dans presque tous les genres musicaux. Les uns se prêtant parfaitement à l'intimité des salons, les autres aux plus grandes salles d'Europe : musique de chambre, sonates, lieder, symphonies, opéras, musiques de théâtre...

On se souviendra de lui comme un homme réservé, sensible, au génie révolutionnaire et aussi pour les intimes comme un ami loyal, de nature joyeuse, un bon vivant. En 1888, sa dépouille sera transférée avec cérémonie dans le carré des musiciens du cimetière central de Vienne où il repose toujours en paix au côté de Beethoven, Strauss, Wolf et Gluck. En 1912, la ville de Vienne ouvrira les portes d'un musée dédié à sa vie et à son œuvre.



02.

Concerto pour deux clarinettes, No.2 Op.91

Amoureux de la clarinette, il la célébra dans de nombreuses compositions. Vous aurez notamment la chance d'entendre aujourd'hui son concerto op.91 en mi majeur pour deux clarinettes. Écrit autour de 1815, ce concerto fait partie des dernières œuvres composées par Krommer. Vous serez charmés par les mélodies fluides et l'élégance du premier mouvement. Tout en contrastes, le deuxième mouvement à la trame mélancolique exprime le tourment de l'homme en quête de sens. Quant au troisième mouvement, il affirme une joie intrinsèque, une confiance, une célébration de la vie. L'ensemble de l'œuvre transmet l'énergie de l'espoir et de la joie de vivre retrouvée.

fera de l'ombre à l'héritage de Krommer. Sa musique n'en reste pas moins raffinée, fluide et enjouée. Elle est mature et profonde dans sa complexité, joyeuse et légère à son écoute. La musique de Krommer s'apparente à celles de Mozart et d'Haydn.

S'il compose un peu dans tous les genres, alors qu'il est déjà un homme mature et à la carrière florissante, on le connait surtout pour sa musique de chambre. Celle-ci se démarque par l'originalité de la composition de ses ensembles. Il sera, en effet, l'un des premiers à mélanger les instruments à cordes et les instruments à vent : trio pour clarinette et 2 altos, quatuor pour clarinette, violon, alto et violoncelle, quintette pour flûte, violon, 2 altos et violoncelle, octuor pour instruments à vents, etc.



Symphonie No. 7 en Rémineur, Op. 70

Le contexte politique et culturel dans l'empire austrohongrois se détériore dans la deuxième moitié du 19e siècle. Les non-Allemands comme Dvořák sont déjà considérés à l'époque comme des citoyens de seconde classe à la langue et à la culture inférieures. C'est dans ce contexte que Dvořák écrit sa sixième symphonie dont la première à Vienne sera annulée, mais qui remportera un si grand succès à Londres, en 1884, que l'orchestre philharmonique de Londres commandera une nouvelle symphonie à Dvořák, sa septième. Il est déterminé à ce que celle-ci soit encore plus raffinée, et plus grandiose que tout ce qu'il a déjà composé. Il souhaite ardemment obtenir une reconnaissance internationale pour sa patrie. Ironiquement, sa septième symphonie est l'une des rares œuvres de Dvorak à ne pas porter les marques de la culture slave.

La musique de sa septième symphonie qui est tourmentée, noire, voire douloureuse, est inspirée de sa vie personnelle. C'est, en effet, une période de deuil pour le compositeur : la perte de ses trois enfants en bas âge, de sa mère et enfin de son mentor Bedřich Smetana assombriront ses compositions pour quelque temps.

Dvořák remporte son pari et gagne sa place parmi les grands compositeurs avec sa septième symphonie, qui propulsera sa carrière vers des sommets encore plus hauts.

Compositeur ANTONÍN DVOŘÁK

Sans l'intervention des professeurs de musique de Dvořák, nous n'aurions jamais connu les dons uniques de ce prodigieux musicien, professeur et compositeur romantique. En effet, le père de Dvořák avait prévu une tout autre destinée pour son fils ainé qui aurait dû hériter de l'entreprise familiale située dans un petit village voisin de Prague en République tchèque.

Après ses études et quelques années passées comme altiste dans l'orchestre national du théâtre de Prague, Dvořák délaisse son poste pour se consacrer à la composition. De plus en plus reconnu, il connaitra une percée 1875, alors qu'il remporte un concours de composition à Prague grâce à sa Symphonie no.3. Sa notoriété s'étendra rapidement dans toute l'Europe, notamment grâce à son ami, Johannes Brahms, qui l'aidera à publier plusieurs de ses compositions. Plus tard, sa renommée atteindra même l'Amérique. On lui offrira d'ailleurs le poste de directeur du conservatoire de New York, qu'il occupera de 1892 à 1895.

Sa musique imprégnée des effluves de sa terre natale sera influencée tantôt par le romantisme allemand, tantôt par la musique à l'esthétique moderne de Wagner et de Liszt et plus tard par la musique populaire américaine, negro spiritual et indienne.

0/ /044

Stéphane Forgues

DIRECTEUR MUSICAL



Trompettiste de formation et diplômé du Conservatoire de musique du Québec à Montréal en interprétation (équivalent du baccalauréat et de la maîtrise), Stéphane Forgues a eu le privilège d'étudier avec des musiciens et pédagogues de renom tels Jean-Louis Châtel, Alain Cazes, Vincent Chicowitz, Albert de Vito, Daniel Doyon et Joseph Zuskin.

Musicien pigiste, il a joué avec divers ensembles musicaux comme l'Orchestre symphonique de Mont-Royal et l'Orchestre Baroque de Montréal, en plus de jouer avec différents groupes de musique de chambre, ensembles de jazz et groupes de musique populaire. C'est durant cette période de travail à la pige et d'enseignement dans différentes écoles qu'il se découvre une réelle passion pour l'enseignement. Il décide alors d'entreprendre des études au baccalauréat en enseignement

de la musique à l'UQAM, où il obtiendra son diplôme au printemps 1999. Il y sera d'ailleurs invité quelques années plus tard à titre de conférencier pour la formation des nouveaux enseignants en musique.

Il débute sa carrière d'enseignant en musique à la polyvalente Curé-Mercure de Mont-Tremblant puis à l'école Joseph-François Perrault, où il enseigne pendant deux ans avant d'être engagé à l'école secondaire Saint-Luc de la CSDM, où il est nommé directeur du département de musique et directeur artistique, poste qu'il occupera pendant quelques années. Ses réalisations sont alors nombreuses et comprennent notamment la production de comédies musicales, une prestation sur la scène principale du Festival International de Jazz de Montréal et la direction d'un projet spécial pour le compte du MELS qui est diffusé dans toutes les écoles francophones du Québec. Son travail de chef d'orchestre au sein de ces programmes de musique diversifiés l'amène à diriger des ensembles musicaux de toutes sortes : orchestre à vent, grand ensemble de cuivres, orchestre symphonique, ensemble de jazz, etc.

Stéphane Forgues est de retour depuis 2009 à l'école Joseph-François-Perrault, où il enseigne aux élèves finissants des programmes
Concentration et Arts-Études. Par son engagement, sa passion et la qualité de son enseignement, il contribue au rayonnement d'un programme de musique dont la réputation n'est plus à faire et dont les grands ensembles, ensembles de musique de chambre et solistes récoltent des prix année après année en plus de se produire régulièrement en Europe.

Chef d'orchestre et clinicien invité pour différents ensembles, il est présentement le chef d'orchestre et directeur musical de la Philharmonie jeunesse de Montréal.



Soliste

ANTONIN CUERRIER

Clarinette solo de l'Orchestre symphonique de Drummondville, Antonin Cuerrier joue régulièrement dans les rangs de l'Orchestre symphonique de Montréal ainsi qu'avec une grande variété d'orchestres partout au Québec. Il se produit fréquemment comme chambriste, notamment avec l'ensemble CASSIOPÉE dont il est membre et a été invité à jouer en tant que soliste par l'Orchestre symphonique de Drummondville et la Sinfonia de Lanaudière.

Ce clarinettiste diplômé du Conservatoire de musique de Montréal s'est perfectionné en Allemagne et en Suisse avec Chen Halevi Hochschule für Musik Trossingen et Romain Guyot à la Haute École de Musique de Genève, s'initiant au passage à la clarinette classique avec Ernst Schlader.

Ses passages à l'Orchestre national des jeunes du Canada, au National Academy Orchestra, à l'Académie d'Orford et au Domaine Forget ont forgé son talent auprès de maîtres tels Charles Neidich, Yehuda Gilad, Nicolas Baldeyrou et Wenzel Fuchs. Ce travail assidu lui méritera nombre de bourses et prix dont la prestigieuse Bourse Hnatyshyn en 2014 et le prix DAAD de la Trossinger Wettbewerb en Allemagne en 2016.

En plus d'être un interprète chevronné,
Antonin Cuerrier cultive un fort intérêt pour la
philosophie et la science politique et s'est
impliqué dans plusieurs associations
étudiantes, conseils d'administration et
projets artistiques comme gérant,
musicothécaire et administrateur. Il a
notamment œuvré à la Fondation JFP et a eu
la chance de pouvoir enseigner sa passion
dans plusieurs écoles dont le Conservatoire
de Gatineau et l'école Joseph FrançoisPerrault.



Soliste

VICTOR ALIBERT

Musicien polyvalent, Victor Alibert s'est très tôt intéressé à la pratique de la musique classique ainsi qu'à celle des musiques traditionnelles. Jouant de la clarinette mi bémol à la clarinette basse, on peut l'entendre aussi bien dans des concerts symphoniques (Orchestre de l'Agora); dans la musique d'Europe de l'Est (Magillah); dans les spectacles pour enfants (Moulin à Musique), ou encore en studio et sur la scène pop (Flore Laurentienne, Patrick Watson, Vincent Vallières, Belle Grand Fille).

Victor a reçu les enseignements de David Gourvat, Richard Rimbert et de Stéphane Kwiatek en France, puis d'André Moisan à l'Université de Montréal. Il rencontre des grands maîtres de la clarinette lors de stages de perfectionnement, tels que Philippe Berrod, Martin Fröst, Jérôme Voisin et Philippe-Olivier Devaux. Ayant à cœur l'entraide et le partage, Victor présente aussi des animations musicales dans des centres d'hébergement, des hôpitaux, des instituts psychiatriques. Il enseigne la clarinette depuis 2013 au collège Notre-Dame, et a été invité en tant que musicien de l'Ensemble Paramirabo à donner des classes de maître au Domaine Forget ainsi qu'au Waterloo Region Contemporary Music Session.

Victor Alibert est également le lauréat 2013 du concours de concerto de l'Université de Montréal. Lauréat du spectacle de l'année (Prix Opus 2019) pour À Chaque Ventre Son Monstre. Interprète de l'année 2020 (Prix Opus) et nommé pour Alone and Unalone dans la catégorie Album de l'année musique classique aux JUNOS 2020.

LES MUSICIENS

Premiers violons

Raphaëlle Lapointe-Nadon, violon solo Alexie Boilard Mairin Chesney Wood Serena Dugelay Rim Habre Anne Laverdière Zhi Ji Li Clara Maître Rosalie Nadeau Sovannie Sir

Seconds violons

David Lagacé, second violon solo Sylvain Dardill Justine Dion Noredy-Alexandra Martel Geneviève Martin Myrèla Nakhoul Orléanne Revel Séverine Reymond Emmanuelle Saint-Germain Gabrielle Tessier Manuel Vonthron

Altos

Christine Latendresse, alto solo Mélodie Alida Darannie Sir Carolyne Thompson-Jean Jia Xi Zhang

Violoncelles

Étienne Escalmel, violoncelle solo Janick Bernatchez Gagnon Léa Carrier Léon Cyr Sarah Ferragne Maxence Gagnon Mathis Gaudet Maya Mandel Hannah Martel Myriam Pelletier

Contrebasses

Claudia Dutil, contrebasse solo Charles Cyr Christian Rousseau

Flûtes

Isabelle Bujold Rose-Marie Lavoie, piccolo

Hautbois

Flavie Lacoste Amélie Roy

Clarinettes

Nicholas Kerr-Barr Audrey Perreault

Bassons

Sarah Koch Chantale Tremblay

Cors

Florence Dubé Juliette Fortier Olivier Gareau Émile Langlois-Vallières

Trompettes

Aymeric L. Tardif Cassandre Notton

Trombones

Henri Larocque Éloïse Lepage Mikaël Socha

Percussions

Loïc Dumais





La Philharmonie jeunesse de Montréal

Pour la passion de la musique

Née de la volonté d'un groupe de jeunes musiciens amateurs souhaitant faire partie à nouveau d'un grand ensemble, la Philharmonie jeunesse de Montréal a vu le jour à l'automne 2001. Cet orchestre est composé principalement de diplômés de l'école secondaire Joseph-François-Perrault (JFP). Ces musiciens désirent maintenir la tradition d'excellence de l'Orchestre Symphonique JFP, lui-même lauréat de plusieurs premiers prix et réputé pour ses nombreuses tournées en Europe. Qu'ils se destinent ou non à une carrière musicale, ces jeunes ont en commun leur passion pour la musique classique.

À travers leur pratique orchestrale, ils veulent faire profiter la communauté montréalaise et québécoise de leur dynamisme et de leur talent, contribuant ainsi au mieux-vivre de cette collectivité.

Conseil d'administration

Isabelle Bujold, Présidente

Enseignante, CSSPI

Clara Maitre, *Vice-présidente* Directrice, expérience numérique, SQDC

Emmanuelle Saint-Germain, Secrétaire Biochimiste clinique, HMR

Ginette Périard, *Trésorière* Adjointe administrative, CDE

Stéphane Forgues, *Directeur musical* Enseignant, CSSDM

Aymeric L. Tardif Étudiant David Lagacé

Développeur front-end, David Lagacé inc.

Manuel Vonthron

Développeur, Google

Maryse Fournier

Myrèla Nakhoul

Pharmacienne

Sarah Ferragne

Étudiante





www.lapjm.org/faire-un-don/

Pour tout don de 25\$ et plus, un reçu d'impôt est remis.

La PJM est enregistrée comme organisme de bienfaisance sous le numéro **86426 2530 RR0001**

MERCI À NOS COLLABORATEURS



Un grand merci à tous nos bénévoles, plus particulièrement à...

Billetterie

David Lagacé Myrèla Nakhoul

Coordination du programme

Isabelle Bujold David Lagacé

Correction d'épreuves

Isabelle Bujold Emmanuelle Saint-Germain

Enregistrements audio

Philippe Bouvrette Manuel Vonthron

Enregistrements vidéo

Manuel Vonthron

Gérance d'orchestre

Isabelle Bujold

Gestion de l'équipe technique

Aymeric L. Tardif

Graphisme

David Lagacé (*Programme*) Pascale Lavoie (Affiche)

Logistique et coordination

Isabelle Bujold Julie Dessureault Stéphane Forgues Karen Foss Éric Levasseur

Musicographie

Dominique Champagne

Musicothèque

Sarah Ferragne Zhi Ji Li

Site web

David Lagacé Manuel Vonthron

Réseaux sociaux

David Lagacé

Trésorerie

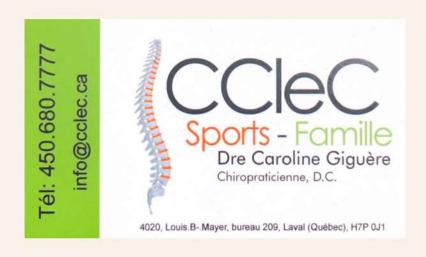
Maryse Fournier Clara Maître Ginette Périard



MERCI À NOS PARTENAIRES



Un grand merci à tous nos partenaires, plus particulièrement à...







ÉCLAIRAGE & PRODUITS ÉLECTRIQUE

WWW.CDEELECTRIQUE.CA

SAINT-JEROME (450)438-1263

LAVAL (450)687-5795

JOLIETTE (450)752-5556